

Travail le dimanche : un dossier de plus en plus bricolé



Article rédigé par *Hélène Bodenez*, le 09 août 2014

Thomas Hughes avait dégainé le premier. Dans son excellent "Medias Le Mag", flanqué de sa fine équipe de journalistes, l'ex-présentateur vedette du JT avait analysé de près la manipulation des "Bricoleurs du dimanche", l'instrumentalisation inédite de salariés d'enseignes de bricolage payés pour manifester par leurs patrons.

À la manoeuvre, une boîte de com', les [Ateliers Corporate](#). Tout y était mis à jour dans la séquence « Coup de com' » de l'émission et [le blog « Raison garder » de l'auteur de ces lignes, dédié à la défense du repos dominical, avait têt relayé l'affaire](#) le 10 octobre 2013.

C'était en pleine actu du rapport Bailly : que ne ferait pas en effet une gauche servile pour damer le pion à la droite en libéralisant le travail du dimanche ? Que n'inventerait-elle pas enfin pour « assouplir », « moderniser », « rendre flexible » un point du droit du travail jugé dépassé et bientôt délayé dans la grande soupe de la mondialisation ultra-libérale ?

Faux-pas honteux : l'opération de com' compromise ?

Pris la main dans le pot de confiture comme le montre le reportage concernant ces *Bricoleurs du dimanche*, gêné, le directeur des *Ateliers Corporate* s'était justifié comme il avait pu en bon Saint-Bernard : « On les aide pour que les médias s'en occupent. »

Quelques mois plus tard, le 6 mai dernier, c'est au tour de la talentueuse Carole Gaessler dans [Le Monde en Face](#) de reprendre l'affaire, devenue un marronnier. L'émission est cette fois-ci dédiée [aux jeux d'influence et aux stratégies échafaudées](#) par des entités soudain mises à mal.

À chaque fois, les entreprises mal en point appellent des agences de communication au secours. Exemples convoqués : *Coyote*, Richard Gasquet, la Société générale dans sa crise avec Jérôme Kerviel. Abordé également, [le collectif des Bricoleurs du Dimanche](#). Mais le ton n'est plus tout à fait le même que dans *Medias Le Mag*.

En phase 2, on se récupère

En marche en réalité désormais, la phase 2 du plan com' qui a failli mal tourner et le début de sa récupération. Après tout, même un faux pas peut être positif. Puisque les mass médias refusent d'être dupes en dévoilant la manipulation — en tout cas une partie d'entre eux — qu'à cela ne tienne : avouons publiquement le forfait et déguisons-le en succès. Répété en boucle, le bobard finira par s'imposer comme vérité et spectateurs ou auditeurs par en être convaincus.

D'où les nouveaux dossiers d'émissions comme « Anatomie d'un succès d'influences » de Carole Gaessler ou encore en ce dimanche de juillet sur *Europe 1*, « Secrets de Com' » où Wendy Bouchard analyse, avec ses invités dont Robert Namias, la recette d'un succès.

De qui croyez-vous en effet que médias et experts en com' parlèrent sans sourciller ? De nos candides *Bricoleurs* jaunes orange ! Entre bricoleurs on se comprend tellement ; on invente même. Et d'entendre les

contre-vérités d'Arnauld Champremier-Trigano : le slogan « *Yes week-end !* » aurait été trouvé par la boîte de com', aurait été soufflé aux salariés mobilisés. Archi-faux : dès le débat de la Loi Mallié en 2008, il courait le slogan... [Les archives du site Travail-dimanche.com, site du « Collectif des Amis du dimanche » \(CAD\), le révèlent aisément.](#)

Hold-up sur le droit de 18 millions de salariés

On reste médusé devant tant d'aplomb malhonnête. Qui juge ainsi du succès dans cette satisfaction bonhomme, cette faconde performative ? Ceux-là mêmes qui l'orchestrent, grandes enseignes et médias se parant des plumes du paon, ceux-là mêmes qui largement complices se congratulent en dehors de toute réalité, niant en toute connaissance de cause les dix-huit millions de salariés auxquels ils veulent enlever de force la jouissance d'un droit historique, [le droit au repos hebdomadaire donné à tous le dimanche](#). Puissants de connivence s'entendant bien visibles dans un entre-soi pénible sur le dos de pauvres invisibles.

Le pseudo succès de ces communicants vénaux, quel est-il vraiment ? Essayer de faire croire que patrons et salariés ne sont plus liés par un contrat de subordination ? Qui va tomber dans le panneau ? H.B.

Pour en savoir plus :

[Wendy Bouchard : "Secrets de com' et travail du dimanche"](#)
